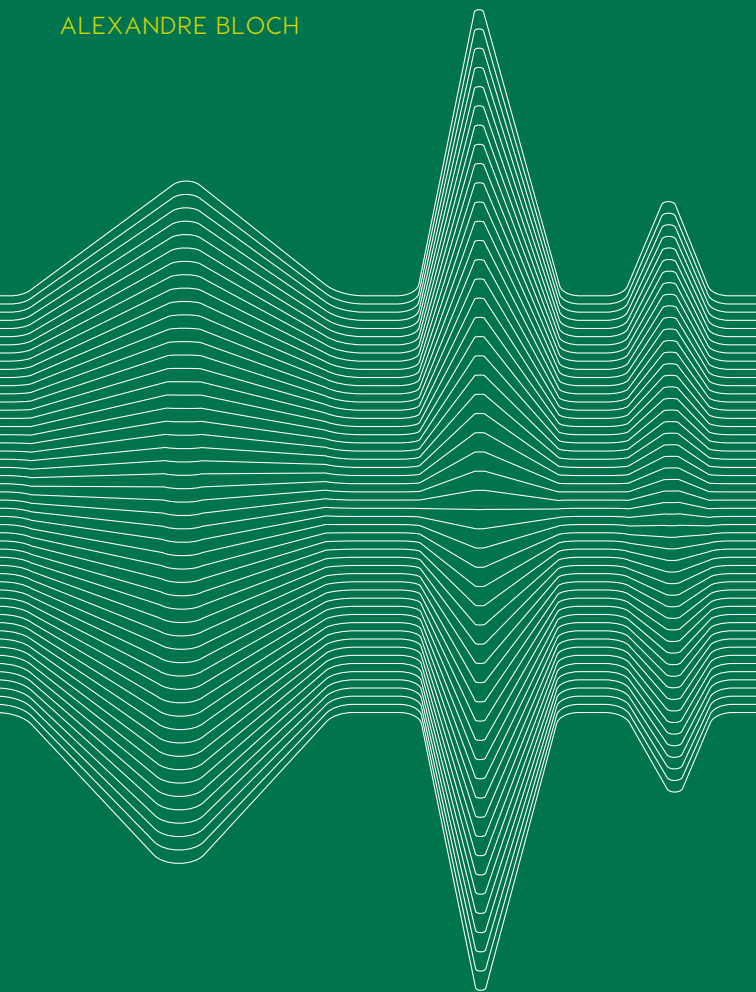


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SEPTEMBRE
DÉCEMBRE

SAISON **22**

23

Jeudi 24 novembre - 20h

Lille, Auditorium du Nouveau Siècle

DE MOZART À EÖTVÖS

PETER EÖTVÖS (Né en 1944)

Dialog mit Mozart - Da capo pour orchestre [2016]
17'

PETER EÖTVÖS

Focus, concerto pour saxophone [2022]

[Création française]

Commande de l'ONL, de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne et de l'Orchestre symphonique de Bâle.

20'

ENTRACTE

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Symphonie n°41 en ut majeur K'V 551, « Jupiter » [1788]

Allegro vivace

Andante cantabile

Menuetto : Allegretto

Finale : Molto allegro

35'

Elena Schwarz Direction

Marcus Weiss Saxophone

Ayako Tanaka Violon solo

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / +33 (0)3 20 12 82 40

Association subventionnée par la Région Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

Licence ONL : PLATESV-R-2020-010595 – Illustration : VOID (Bruxelles) – Design graphique : composite-agence.fr

Pour le confort de tous...

Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

Afin de garantir une bonne qualité d'écoute et de ne pas déranger les artistes et le public, merci de ne pas vous déplacer pendant le concert.

EÖTVÖS

Dialog mit Mozart – Da capo pour orchestre

Entrée au répertoire de l'ONL

Écrit en 2014, *Dialog mit Mozart* était à l'origine une pièce pour cymbalum (instrument emblématique de Hongrie, appartenant à la famille des cithares) et ensemble intitulée *Da Capo*. L'idée provenait du festival du Mozarteum (École supérieure de musique) de Salzbourg, chaque compositeur en résidence devant créer une œuvre en dialogue avec un musicien du passé. C'est à cette occasion que Peter Eötvös découvre soixante-trois fragments issus de carnets de notes de Mozart. Il choisit onze de ces esquisses abandonnées qu'il mêle à neuf thèmes issus de sa propre plume. Après la première réussie de la pièce, Eötvös réécrit l'œuvre pour le Mozarteum de Salzbourg en 2016, la partie de cymbalum disparaissant au profit d'un grand orchestre symphonique.

Chaque fragment de Mozart est introduit par un signal donné aux cinq crotales (les crotales sont d'anciens instruments de percussion de Grèce et d'Égypte, formés de deux plaques métalliques, aussi appelées claquettes). Le dialogue commence dans le style mozartien, avant l'apparition du premier fragment (qui est le début d'un *Kyrie*). S'ensuit un très brillant et virtuose échange par-delà les siècles : parfois Eötvös répond à Mozart alors qu'à d'autres moments le rapport s'inverse et la pièce donne l'impression que le célèbre compositeur autrichien prolonge ou développe la musique de son confrère hongrois contemporain. Les thèmes de Mozart se trouvent découpés, fragmentés, dans un tissu sonore constamment changeant.

Le finale est particulièrement spectaculaire : les cordes jouent un thème de chasse, interrompu par le claquement d'un tambour. Dans cette pièce courte, Peter Eötvös réussit un étonnant dialogue entre deux époques.

Focus, concerto pour saxophone

« Le saxophone est très proche de moi depuis que je suis enfant parce qu'il me donne l'impression de chanter moi-même. J'ai beaucoup écouté Paul Desmond, Gerry Mulligan, Stan Getz et Sonny Rollins... j'adore le jazz et l'improvisation, mais je compose dans un style différent car j'écris chaque note sur la partition. En composant, j'ai veillé à trouver la voix caractéristique que je me représente de cet instrument. Les saxophones apparaissent souvent dans mes œuvres orchestrales. J'ai notamment composé un quatuor de saxophones, mais *Focus* est la première pièce où je traite le saxophone comme un instrument soliste.

L'idée de *Focus* vient du monde des caméras de cinéma. Tout comme la caméra est souvent "focalisée" sur quelqu'un ou quelque chose dans un film, ma pièce possède également un "arrière-plan" (l'orchestre), et un "premier plan" (un soliste). De la sorte, ma "caméra sonore" se braque sur un objet, s'ouvre au ralenti ou fait apparaître ce qui se situe derrière ». Peter Eötvös

MOZART

Symphonie n°41, « Jupiter »

Dans l'œuvre du célèbre compositeur Salzbourgeois, l'année 1788 est l'une des plus fertiles en chefs-d'œuvre ! C'est en l'espace de quelques mois que naissent, à Vienne, entre juin et août, les trois dernières symphonies de Mozart. Écrits sans laisser aucune trace de brouillon ou d'esquisse, ces trois pièces orchestrales ne semblent avoir pris naissance sur le papier qu'après leur achèvement définitif dans l'esprit du compositeur, qui ne se concédait d'ailleurs pour seul génie que celui d'une mémoire phénoménale, lui permettant d'élaborer des thèmes au cours d'un voyage ou d'une visite et de pouvoir les retranscrire sans difficulté une fois installé à la table d'écriture.

Si les créations des *Symphonies n°39, 40 et 41* sont aussi rapprochées c'est sans doute parce qu'elles répondent à un besoin impérieux du compositeur de rétablir sa situation financière, grâce à une tournée – finalement annulée – prévue en Angleterre. Elles resteront sa dernière incursion dans ce genre dont il n'espérera plus aucune rentabilité économique, contrairement aux pièces de musique de chambre, plus faciles à « vendre » à ses contemporains aisés.

Comme souvent, le sous-titre posthume « Jupiter » viendra d'un impresario soucieux de tirer rentabilité de l'audition de l'œuvre auprès du public. Ce surnom témoigne cependant de l'aspect imposant et majestueux de la musique. Contrepoint, recherche harmonique, utilisation combinée de la forme-sonate et du rondo, cette dernière symphonie est la démonstration brillante de l'expérience de l'écriture orchestrale acquise par ce Mozart trentenaire et en pleine possession de ses moyens créatifs.

Identifiée dans le monde germanique comme la symphonie « à la fugue », à cause de son finale, l'écriture a intégré le travail de Jean-Sébastien Bach (alors mal connu en cette fin de 18^{ème} siècle). Après une ouverture riche en surprises, un second mouvement des plus mystérieux digne d'un opéra et le traditionnel menuet en guise de troisième partie, le finale est bâti sur une série de cinq mélodies, jusqu'à la coda où les thèmes réapparaissent l'un après l'autre, rappelant trompettes et timbales dans une triomphale fanfare finale.

Elena Schwarz Direction

La cheffe d'orchestre suisse-australienne Elena Schwarz, née en 1985, est en train de se forger une solide réputation sur plusieurs continents. Elle vient d'être nommée au poste nouvellement créé de cheffe associée du Tasmanian Symphony Orchestra et a remporté le prestigieux Dudamel Fellowship Program auprès du Los Angeles Philharmonic Orchestra. Elle reçoit déjà des invitations régulières à diriger en Allemagne, en Scandinavie, en Belgique, en Suisse, en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis, jetant les bases d'une carrière internationale prometteuse.

Elena Schwarz a reçu le Premier prix du concours Princess Astrid (Trondheim 2014), le Second prix du concours Jorma Panula (Vaasa 2015) et a reçu le titre « Talent chef d'orchestre » de l'Adami (association française des artistes-interprètes, 2016).

Après des études de violoncelle et de musicologie au Conservatoire et à l'Université de Genève, elle a étudié la direction d'orchestre avec Laurent Gay au Conservatoire de Genève et la musique contemporaine avec Arturo Tamayo (Conservatoire de musique italienne). Elle a également suivi l'enseignement de Peter Eötvös et de Matthias Pintscher et des masterclasses avec Bernard Haitink au Festival de Lucerne et Neeme Järvi au Festival de Gstaad.



© Priska Keitner

Marcus Weiss Saxophone

Marcus Weiss fait partie des plus grands interprètes de saxophone « classique » de la scène internationale. Son répertoire s'étend des débuts de l'époque impressionniste française jusqu'à nos jours. Passionné par son instrument, il impose le saxophone dans le monde musical d'aujourd'hui.

Il a joué un grand rôle dans le développement du répertoire de son instrument avec des nouvelles œuvres. Parmi ses créations, on peut citer celles solistes, chambristes ou orchestrales de compositeurs et compositrices telles que Georges Aperghis, John Cage, Aldo Clementi, Peter Eötvös, Beat Furrer, Michael Finnissy, Vinko Globokar, Toshio Hosokawa, Hanspeter Kyburz, Helmut Lachenmann, Brice Pauset, Wolfgang Rihm, Rebecca Saunders, Salvatore Sciarrino, Johannes Maria Staud, Karlheinz Stockhausen, ou encore Walter Zimmermann.

Après des études avec Iwan Roth (Bâle) et Frederik Hemke (Chicago), Marcus Weiss remporte le premier prix du concours des solistes suisses 1989, ce qui lui permet de jouer avec des orchestres prestigieux (Berlin, Munich, Zurich, Vienne) ainsi qu'avec de nombreux ensembles (Ensemble Modern Francfort, Klangforum Wien, ensemble recherche Fribourg, ensemble contrechamps Genève, Musikfabrik Cologne).

Marcus Weiss a créé le Trio Accanto et l'ensemble XASAX. Il enseigne le saxophone et la musique de chambre à la Hochschule für Musik de Bâle.



© D.R.

Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la Région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents.

Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son Chef et Directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour accompagner les auditeurs.

L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics, un enregistrement Chaousson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et la *Symphonie n°7* de Mahler. En 2020, sont sortis un enregistrement de Yann Robin, qui fut compositeur en résidence à l'ONL, pour le label La Buissonne, et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. En 2021 sont parus chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux* narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay et chez Naxos un enregistrement monographique consacré à Gabriel Pierné. À retrouver en janvier 2023 : *La Voix humaine* de Poulenc chez Alpha Classics avec Véronique Gens sous la direction d'Alexandre Bloch.



Les musiciens de l'Orchestre National de Lille

Directeur musical Alexandre Bloch

—

Chef fondateur Jean-Claude Casadesus

—

Premier chef invité Jan Willem de Vriend

—

Chef assistant Victor Jacob

—

Violons solos Fernand Iaciu / Ayako Tanaka

Violons Choha Kim / Sébastien Greliaik / N. • Alexandre Diaconu / N. Lucia Barathova / Bernard Bodiou / Sylvaine Bouin / Benjamin Boursier / Khrystyna Boursier-Grytsyuk / François Cantault / Pierre Delebarre / Delphine Der Avedisyan / Inès Greliaik / Xin Guérinet / Geoffrey Holbé / Thierry Koehl / Olivier Lentieul / Marie Lesage / Catherine Mabile / Filippo Marano / François Marat / Sylvie Nowacki / Pierre-Alexandre Pheulpin / Franck Pollet / Ken Sugita / Lucie Tran Van / Thierry Van Engelandt / N. / N. / N.

Altos Pablo Munoz Salido / N. • Benjamin Bricout • Ermengarde Aubrun / David Corselle / Christelle Rimbart-Hammache / Julie Le Gac / Thierry Paumier / Cécile Vindrios / N. / N. / N.

Violoncelles Jean-Michel Moulin / Gregorio Robino • Sophie Broïon • Émeraude Bellier / Claire Martin / Alexei Milovanov / Jacek Smolarski / Raphaël Zekri / N. / N.

Contrebasses Gilbert Dinaut / Mathieu Petit • Julia Petitjean • Yi Ching Ho / Norbert Laurence / Kevin Lopata / Michel Robache / Pascal Schumpp

Flûtes Clément Dufour / Ludivine Moreau • Fanny Morel (piccolo) / N.

Hautbois Baptiste Gibier / Claire Bagot • Victor Grindel (cor anglais) / N.

Clarinettes Christian Gossart / Michele Carrara • Jorge Gaona Ros (clarinette basse) / Alejandro Peiteado Brea (petite clarinette)

Bassons Jean-Nicolas Hoebeke / N. • Maxime Briday / N. (contrebasson)

Cors Sébastien Tuytten / N. • Frédéric Hasbroucq / Éric Lorillard / Katia Melleret / Gabriel Potier

Trompettes Cédric Dreger / Brayahan Cesin • Clément Formatché (cornet solo) / N. (cornet)

Trombones Romain Simon / Aymeric Fournes • Yves Bauer (trombone basse) / N.

Tuba Pierrick Fournes

Timbales Laurent Fraiche

Percussions Romain Robine / Guillaume Vittel • Aïko Bodiou-Miyamoto / Christophe Maréchal

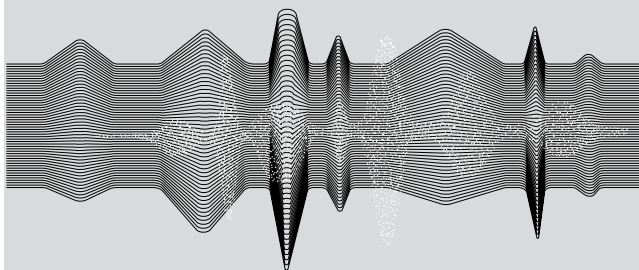
Harpe Anne Le Roy Petit

Orchestre National de Lille : François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.

À NE PAS MANQUER !

MAHLER POUR L'ÉTERNITÉ

Jeudi 8 décembre - 20h



5 bonnes raisons d'assister à ce concert !

Clôturer en apothéose le cycle Mahler commencé par Alexandre Bloch en 2019

Ressentir toute l'émotion contenue dans *Le Chant de la Terre*, œuvre majeure de Mahler et pièce maîtresse du 20^{ème} siècle

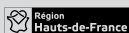
Se sentir enveloppé par les voix exceptionnelles de Dame Sarah Connolly, mezzo-soprano et de Toby Spence, ténor

(Re)découvrir la *Symphonie de chambre n°1* de Schönberg, œuvre qui propose un bouleversement radical de la forme symphonique

Assister à un prélude musical de l'Orchestre Universitaire de Lille et **à une rencontre avec les artistes** à l'issue du concert !

Infos et réservations

onlille.com +33 (0)3 20 12 82 40



Licence o.n.l.: PLATESV-R-2020-010595

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille
François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*
Association subventionnée par la Région Hauts-de-France, le Ministère de la Culture, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÈNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES MÉDIAS



L'ONL remercie les Départements du Nord et du Pas-de-Calais dans le cadre du dispositif de l'Aide à la diffusion culturelle sur le territoire.

SEPTEMBRE

Mercredi 7 – 20h

MAHLER AMOUREUX

ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES

Mozart – Mahler

Jeudi 29 & vendredi 30 – 20h

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON

Britten – Holst

OCTOBRE

Jeudi 6 – 20h

LES COULEURS DE L'ORCHESTRE

Dvořák – Dutilleux – Roussel

Lundi 10 – 12h30

CONCERT FLASH

MUSIQUE DE CHAMBRE AVEC LES MUSICIENS DE L'ONL #1

Beethoven

Jeudi 13 & vendredi 14 – 20h

MESSE EN UT DE MOZART

Samedi 22 – 11h & 16h
CONCERT FAMILLISSIMO

CONCERTO POUR PIRATE

Théâtre-orchestral



NOVEMBRE

Vendredi 4 – 20h

DEBUSSY, BERLIOZ, BARTÓK EN TOURNÉE ! #1

Debussy – Berlioz

Samedi 5 – 18h

DEBUSSY, BERLIOZ, BARTÓK EN TOURNÉE ! #2

Debussy – Bartók

Jeudi 17 – 12h30

CONCERT FLASH

LA POÉSIE DE LA MÉMOIRE

D'Adamo – Berio

Rathé – Brewaeys

Samedi 19 – 18h

ERIK TRUFFAZ FALLING STARS

En coproduction avec L'Aéronef
et Tourcoing Jazz

Jeudi 24 – 20h

DE MOZART À EÖTVÖS

Mercredi 30 – 20h

LA PETITE SIRÈNE DE ZEMLINSKY

Bacewicz – Rachmaninof

Zemlinsky

DÉCEMBRE

Jeudi 1^{er} – 20h

LA PETITE SIRÈNE DE ZEMLINSKY

Bacewicz – Rachmaninof

Zemlinsky

Jeudi 8 – 20h

MAHLER POUR L'ÉTERNITÉ

Schoenberg – Mahler

Mercredis 14 & 21 – 20h

Dimanche 18 – 17h

CONCERT DE FIN D'ANNÉE OPÉRETTES, LIEDER ET CURIOSITÉS VIENNOISES

Œuvres de Johan Strauss Fils

Straus – Lehár – Kálmán

Stolz – Sieczynski
